

## Interview de Cédric Ballarati dans le cadre du projet « Et vous, à quoi rêvez-vous ? »

**Peuple et Culture** : Comme nous l'annoncions dans le numéro précédent de la gazette, un certain nombre de panneaux réalisés à partir de tes photographies et qui invitent les habitants du quartier à répondre à la question « Et vous, à quoi rêvez-vous ? » seront bientôt affichés. Peux-tu nous expliquer ce que représente pour toi ce projet en tant qu'habitant du quartier ?

**Cédric** : « Pour moi, les mots importants sont : « **Démarche Participative** »... Il s'agissait de développer un projet qui rende l'art accessible dans sa forme la plus immédiate : mes photos, on peut les trouver belles sans devoir en passer par des concepts explicatifs ! Je voulais aussi que ces images, en attirant l'attention du spectateur sur un lieu particulier, soient directement visibles : pas question de rentrer dans un musée pour les découvrir !...

Mais, à travers ce projet, il s'agissait aussi d'aller un peu plus loin, d'inviter les passants à parler d'eux...Chacun étant en effet totalement libre de s'exprimer, de laisser une trace ou pas et de revenir vers les photos quand il le souhaitait, en fonction de ce qu'il vivait et ressentait dans l'instant...Le fait de laisser les panneaux accessibles a permis cela...

En réalisant les photos et en les choisissant, il y avait cette idée de faire découvrir le quartier d'un point de vue un peu différent. Ma démarche n'a jamais été documentaire, c'est ma façon personnelle de regarder les choses. Mais, en même temps, je ne souhaite pas «changer» la réalité. Le message pourrait être : **les choses sont telles qu'elles sont mais notre regard peut les embellir !** Pour répondre aux critiques dont le quartier fait régulièrement l'objet, j'avais envie de proposer une image positive des lieux qui attireraient mon regard.

**PEC** : Tu as rejoint le collectif de la Bonne Femme en janvier de cette année. Quel sens donnes-tu en tant que citoyen à cet investissement ?...

**C.** : Cet investissement est né d'une envie de rencontre réelle même si l'échelle du quartier me semble un peu réduite pour aborder certaines questions essentielles et mettre en place les projets qui en découlent. Il n'empêche...Il y a quelque chose de très agréable dans le fait de croiser dans la rue un voisin et de discuter avec lui des sujets qui ont été abordés lors de la dernière réunion du collectif...J'aurais été particulièrement déçu de ne pas pouvoir être des vôtres durant la semaine d'activité qui va avoir lieu car je suis convaincu que c'est par l'organisation de tels événements qu'on peut modifier petit à petit la dynamique d'un quartier. Ce que je trouve vraiment enrichissant dans la démarche, c'est la rencontre de personnalités très différentes au sein d'un même collectif, avec le souci de donner un caractère représentatif aux projets qui sont développés. Les réunions sont des moments précieux de rencontre durant lesquels on prend le temps de s'écouter. Et ça c'est important alors que la dynamique des échanges a tendance à devenir de plus en plus virtuelle aussi bien dans le domaine privé que dans la vie professionnelle !...Ce que j'ai réellement apprécié lors de la première rencontre à laquelle j'ai participé, c'est l'esprit d'ouverture dont le groupe a fait preuve à mon égard, en acceptant en son sein une personne plus jeune avec des idées nouvelles alors que certains membres du collectif se connaissaient déjà depuis longtemps...

**PEC** : Ta passion pour la photographie n'est pas récente...Un site (<http://www.cedricballarati.com/>) présente désormais un large éventail de ton travail artistique depuis 2002 en rassemblant des œuvres qui sont autant d'invitations au regard...Peux-tu nous dire comment s'est imposée à toi cette forme d'expression ?...

**C.** : Pour moi, il est important de revenir à l'étymologie du mot : « photographe », c'est « **écrire avec de la lumière** ». Je ne me revendique ni du journalisme ni du photo-documentaire. Ce que je choisis de « fixer » à travers la prise de vue c'est ma vision

particulière des choses.

Même si le spectateur se crée sa propre histoire quand il la regarde, il y a beaucoup de vécu personnel derrière chaque photo...Parfois, c'est en l'intégrant dans une série qu'elle trouvera tout son sens (comme les pièces rapportées d'un puzzle qui se construit petit à petit au gré des circonstances) ou alors en l'associant à du texte, ce qui orientera davantage le regard...

J'ai acquis mon premier appareil en 2002...Il y a dans la pratique de la photographie quelque chose qui se rapporte à mon travail d'architecte : quand on est curieux, l'appareil est un vecteur qui permet de bien regarder les choses...La photo, c'est une excuse pour se mettre en mouvement, sortir et partir à la découverte du monde. Mais cela tient aussi de l'autobiographie. C'est l'instantané du geste et du regard qui m'attire, plus que la composition...Il y a souvent plusieurs niveaux de lecture dans une photo, ce qui implique qu'on doive « se plonger dedans ».

**PEC** : Tu « travailles » beaucoup sur les photos ?

**C.** : Oui et non ! J'aime que les photos montrent autre chose que la vision « naturelle » de l'Homme. Il y a donc tout un travail sur le cadrage, les contrastes, la saturation et le mouvement, en particulier dans les séries en couleur...

Mais le soin apporté au tirage, le format choisi et l'accrochage des œuvres sont tout aussi importants pour moi : une œuvre grand format exposée sur un mur, ce n'est pas la même chose qu'une série de photographies reproduites dans un livre...

Il faut cependant accepter de se laisser surprendre par son propre travail lorsque la photo commence à vivre dans l'œil du spectateur pour donner sens à une histoire qui n'est plus la mienne désormais...

Mai 2015